

ESCALADER LES COLS MYTHIQUES DES PYRÉNÉES CENTRALES



# Notre Séjour pyrénéen

raconté par Évelyne Jaillet et Michel Balech



**Du 18 au 23 août 2013  
à CADÉAC-LES-BAINS en Vallée d'Aure  
Région naturelle de la Bigorre en Gascogne  
Département des Hautes Pyrénées**

Participants :

**Évelyne et Pierre JAILLET  
Marcel GIRARD  
Florian MAURAGE  
Michel BALECH  
Joël TAVERNIER  
Hervé DUMOULIN**



DIMANCHE 18 AOUT

Distance 80 km, dénivelé 2200 m

## *Des blondes d'Aspin à la mirabelle*



*L'Aspin vaincu par le trio*



*Les mousquetaires accueillis par les blondes*

Départ groupe à 8h30 sous un beau soleil et un ciel bleu azur.

Après un faux-plat descendant jusqu'à Arreau débute la montée du col d'Aspin. Le groupe se scinde en deux. Evelynne Pierre et Marcel, puis Florian, Hervé, Joël et Michel. C'est les quatre mousquetaires qui ne se quitteront pas durant la semaine sur les parcours. Rappelons que nous sommes en Gascogne au Pays de l'Antiquaire.

Le col d'Aspin se monte facilement (les organismes sont frais) et on peut profiter des belles vues sur la vallée d'Aure, les sommets environnants et le village d'Aspin-Aure blottie dans un creux au pied du col que l'on aperçoit souvent au cours de l'ascension.

Au sommet nous avons quelques difficultés à faire la photo traditionnelle car Florian et Joël se font aborder par deux belles blondes qui les agrippent par le bras.

Que Françoise et Eliane se rassurent il ne s'agissait que de bovidés de la race blonde des Pyrénées attirées par le sel de transpiration.

Ensuite nous descendons sur le hameau de Payolle en évitant les vaches sur la route (Nous sommes dans une zone pastorale empiétant sur le réseau routier. C'est souvent le cas dans les Pyrénées - (Les services de la DDE n'ont pas à faucher le bord des routes!)





Arrêt pour la pause-déjeuner



Au sommet de la Hourquette d'Ancizan

A Payolle arrêt boisson avant d'attaquer la Hourquette d'Ancizan. Dans une zone boisée (sapins - hêtres) nous longeons un torrent qui n'est autre que le fleuve Adour. Ensuite nous traversons une vaste zone de prairies dans un cirque large au pied du Pic de l'Arbizou, où paissent vaches, moutons, chevaux et ânes. Nous prenons ces derniers en photo (on les apprécie ces bestioles) A ce propos savez-vous que l'emblème du parti démocrate de Barack Obama est l'âne? Idée originale! Chez nous on n'y a pas pensé.

Am sommet de la Hourquette coup-d'œil sur le panorama, photo, avant d'entamer une descente pas des plus facile. Nous arrivons à Guichen en vallée d'Aure où nous pensions nous restaurer mais la pénurie de jambon nous oblige à rallier Saint Lary à 6 km de là. Saint-Lary station thermique et de ski est une petite ville active qui possède la deuxième capacité d'hébergement des stations Pyrénéennes. Elle doit en partie son essor à un immigrant Espagnol Juan Mir qui quitta son pays lors de la guerre civile en 1936. C'est sous son impulsion et contre l'avis de l'état Français qu'il fit percer le tunnel d'Aragouet-Bielsa. Son fils Jean-Henri Mir est le maire actuel de Saint-Lary. Sa fille Isabelle a été médaillée olympique à Grenoble en 1968. C'est en son honneur qu'une piste de la station de Saint-Lary porte le nom de Mirabelle.





Il faut être vigilant dans les descentes



La petite ville d'Arreau

Cette station nous devons l'atteindre et la route qui y mène, que nous apercevons tracée à flanc de montagne est impressionnante. Après la pause casse crôte réparatrice nous partons à l'assaut de cette station appelée Saint-Lary-Soulan car le village de Soulan est propriétaire des terrains comme Saint-Lary. On la nomme aussi par le lieu-dit : Le Pla d'Adet. C'est donc compliqué, comme l'ascension qui se déroule dans des pentes entre 9 et 11% sur les 7 premiers km. On a le temps d'admirer la vallée d'Aure en contrebas. La chaleur est insupportable, sur cette route taillée à flanc de montagne dans la roche, et par une température de 37°. Poulichon qui lâcha Merckx ici en 1974 à 38 ans pour triompher au pla-d'Adet, devait avancer plus vite que nous. Au premier lacet une plaque indique l'endroit où il "mangea" le cannibale.

Le sommet atteint nous effectuons une pause fraîcheur bien méritée au cours de laquelle nous décidons de faire l'im passe sur le col d'Azet prévu au programme. Ce col difficile que nous apercevons à l'est de puis le Pla-d'Adet est situé plein sud sans ombre. Nous l'escaladerons demain.

Retour tranquille jusqu'à Cadéac.

## la journée vue par Évelyne

*Alors que les « 4 » s'éloignent , nous montons tranquillement le col d'Aspin en prenant le temps d'admirer la nature.*

*C'est le premier jour, nous devons nous ménager ! Peu de monde encore sur la route.*

*Les prairies sont encore vertes et les vaches paissent en toute liberté. Au sommet, difficile de se faire un passage, elles occupent les lieux. Un berger « moderne » est en conversation avec son portable.. .*

*Nous prenons la traditionnelle photo devant le panneau pratiquement illisible à cause de multitudes d'autocollants.*

*Une touriste se charge de notre appareil mais nous prend que les jambes et nos roues de vélo .. c'est bien ce qui compte nous dit elle. Finalement, cette dame a raison, sans nos mollets et sans nos roues, nous ne serions pas là !*

*Après avoir apprécié la vue sur le Pic de Midi de Bigorre, nous descendons sur Payolle où nous décidons de pique-niquer. Il nous faut éviter une jeune vache allaitante postée au milieu de la route dans une zone ombragée.*

*Payolle, petit hameau avec quelques boutiques et son lac. C'est ici, sur un tronc d'arbre près de l'eau que nous déballons notre casse-croûte. Le soleil est bien là, nous en profitons pleinement, sans se soucier de la suite.*

*Après une pause, le départ est toujours difficile, surtout en montagne mais nous n'avons pas le choix, il nous faut franchir La Hourquette-d'Ancizan. Première partie boisée le long de l'Adour puis une ligne droite en prairie avec un bon dénivelé, une épingle à gauche et nous voilà au bon milieu*

*d'ânes en quête de caresses et de nourriture. Nous ne résistons pas à leur charme, nous posons pied à terre.*

*Un peu plus haut, c'est un regroupement de chevaux, ânes et vaches qui bloquent la voie. Il y en a de toutes les tailles et de toutes les couleurs, de quoi satisfaire les enfants et touristes de passage. Nous poursuivons notre route. Encore un petit effort et nous sommes au sommet, contents !*

*La descente est dangereuse, en forêt. Il y a des parties de chaussée défoncées, d'autres gravillonnées. Marcel est très prudent.*

*En contrebas, nous apercevons enfin le village d'Ancizan avec ses toits d'ardoise.*

*Soudain, Marcel lance un appel de détresse, c'est une crevaison ! Rien d'étonnant : petits pneus et gravillons ne font pas bon ménage.*

*Pendant que les hommes réparent, je contemple le paysage : une véritable vue d'avion.*

*Puis c'est reparti, nous regagnons rapidement la vallée d'Aure et rentrons au gîte.*

*Belle journée ensoleillée. Reviendrons nous dans « six ans » pour revoir tous ces animaux en liberté ? C'est moins sûr !*

*Au gîte, tandis que Michel affiche le programme du lendemain sur la cheminée, chacun donne ses impressions sur le circuit, le paysage.*

*Les appareils photos passent de mains en mains.*

*Chacun prend progressivement ses marques. Le repas se prépare, la lessive se fait et tout cela dans la bonne humeur.*

## le menu du soir

**Apéritif : pousse-rapière**

**Melon au floc de Gascogne - Salade de tomates - Terrine de foie de volaille**

**Pommes de terre rissolées à la graisse de foie gras de canard**

**Coulommiers ou yaourt - Pêches**

**Chassagne-Montrachet**

**Meursault-Perrières 2007**

**Savigny-les-Beaune « Les Guettes » 2009**

**Santenay 1er cru « Les Maladières » 2004**



LUNDI 19 AOUT

Distance 99 km, dénivelé 2593 m

## Ballade lacustre



Au bord du lac d'Aumar



Les lacets de la route des lacs

Ce matin les brumes ont envahi la vallée mais la température est douce à 8 heures lors du départ des quatre mousquetaires Cap au Sud vers les lacs de la réserve naturelle du Néouvielle dans le parc national des Pyrénées la route en faux-plat montant nous mène jusqu'à Saint Lary le brouillard enveloppe la station du Pla-d'Adet et masque la route d'accès. Il ferait bon pour la gravin ce matin pensons-nous!

A la sortie de Saint Lary nous longeons la Neste d'Aure (ici les torrents s'appellent "Neste"), dans une vallée encaissée qui s'élargit avant Fabian où nous laissons à gauche la route d'Espagne pour suivre la route des lacs. Route étroite au revêtement granuleux et aux pentes irrégulières. Les lacets des écurieils, des myrtilles et des edelweiss nous font accéder au lac d'Orédon premier lac artificiel créé dans les Pyrénées sous Napoléon III de 1872 à 1879. Le brouillard a disparu et au dessus du lac d'Orédon nous apercevons le barrage du Cap de long et ses 101m de hauteur. A Orédon nous rentrons dans le parc national des Pyrénées pour accéder par une route abrupte (15% par endroits) au lac d'Aumar à 2197m d'altitude. Séance photo dans ce cadre magnifique sous le regard du Pic de Neouvielle.





Pause au barrage de Cap de Long



Quel appétit !

avant d'entamer une descente de 1 km vers le lac d'Aubert 40m plus bas. Auman et Aubert lacs artificiels créés après Orédon totalisent 9 millions de m<sup>3</sup> d'eau et sont reliés par conduite souterraine au lac de Cap de Long où nous nous rendons, après être redescendu sur Orédon et grimper à nouveau une rampe pentue de 4 km. Nous arrivons juste avant le Brouillan et pour admirer le cache majestueux du barrage de Cap de Long avec ses eaux claires où se reflète le pic de Neouvielle et ses 3091m. Marcel venu directement de Cauterac sans passer par Auman, tout comme Evelyne et Pierre arrive 3<sup>e</sup> (sans mérite car il est monté en voiture mais c'est pour la bonne cause car il a apporté le casse-croûte). Hervé, Joël et Pierre arrivent à leur tour et nous allons déguster une pression au bar restaurant du lac. Notre galanterie a failli et pas un seul d'entre nous 'a songé à aller à la rencontre d'Evelyne qui a courageusement effectué la montée depuis Cauterac. Le barrage de Cap de Long qui contient 67,5 millions de m<sup>3</sup> d'eau a été construit de 1947 à 1953 - 2<sup>ème</sup> des Pyrénées en capacité. Les lacs ont été créés en fin de règne de Napoléon III afin d'alimenter, par le biais de la Neste et du canal de la Neste (qui court de Beyrède à Lannemezan) les rivières du département.





du Gers, le seul du piémont pyrénéen à ne pas être arrosé par une rivière ou un fleuve de Montagne. (Il est par contre arrosé par "l'aqua ardente" - nom donné par les apothicaires à l'Armagnac) - système en vigueur aujourd'hui. Les lacs plus récents comme Cap de Long ont été créés pour la production d'électricité. Les lacs de la vallée d'Aure alimentent les micro centrales de la dite vallée mais ils servent surtout à faire tourner la centrale de Praquères en vallée de Gavarnie. Le système d'interconnexion entre les vallées est remarquable et unique en son genre.

Avant de quitter ces sites remarquables n'oublions pas de parler des pins à crochets très nombreux dans cette zone.



Le barrage de Cap de Long





Florian à la préparation du repas

C'est d'ailleurs ici que se trouve la plus haute forêt de pins à crochet d'Europe.

Le casse croûte terminé, c'est dans le brouillard que nous entamons la descente jus qu'à Saint Lary où la visibilité est très bonne même si le soleil est absent.

Là ce sera séance de rattrapage puisque nous allons aborder le col d'Azet, route ouverte au début des années 90. Pierre se joindra à nous.

Les 3 premiers km sont faciles mais ensuite on aborde des pentes à 9-10% surtout avant le village d'Azet à la sortie duquel je prends des photos de chacun.

Je les encourage en annonçant des pentes moins fortes après le village (soit 8-9% seulement) Au sommet du col je me fais reprocher mes annonces mais la conversation se vite détournée grâce à la présence de deux cyclistes canadiennes (jeunes et belles cyclistes) qui effectuent un périple dans les pyrénées. Discussion, photos coup d'œil (pas aux canadiennes) au panorama bien sûr! On aperçoit le col de Peyresourde, le Pla d'Adet.

La descente vers Cadéac se fera par la vallée du Louron et son lac de Loudenvielle. La pluie s'invitera peu avant Arreau mais elle sera de courte durée. Elle n'a eu en tout cas pas décourager Marcel que nous rencontrons avant Bordères Louron parti seul faire un tour.



## la journée vue par Évelyne

**66 km et 1400m de dénivelé**

*Le ciel est gris mais n'altère pas notre moral. Le groupe présidentiel est réduit à la famille Jaillet.*

*Marcel, effrayé par les % du parcours avait décidé la veille de laisser son vélo au gîte et de nous rejoindre au sommet vers 12 h avec les pique-nique. Quelle belle initiative !*

*Malgré les remarques justifiées de Michel, je cite : il y a des parties dures voire très dures et l'insistance de Marcel, je ne me décourage pas !*

*Nous partons donc, Pierrot et moi, direction Cap de Long et la réserve naturelle de Néouvielle, une petite heure après les autres. Jusqu'à Salary-Soulan, tout va bien, c'est l'échauffement. C'est à Fabian que les choses se compliquent. Le % s'élève progressivement, eh oui, nous devons atteindre les 2000 m !!*

*Peu de monde sur cette route étroite, en forêt où le silence est troublé par de nombreuses cascades. Les derniers kilomètres sont en lacets serrés et superposés très impressionnants. Les nuages recouvrent les sommets et nous privent d'un paysage sauvage et grandiose. Quelques éclaircies nous permettent de découvrir le lac d'Oredon en contrebas et le barrage un peu plus haut à 2161 m..*

*Arrivée au sommet dans les nuages. Florian me montre une photo prise ¼ h plus tôt avec le barrage et son eau bleu pur et le pic de Néouvielle encore tacheté de blanc. Trop tard pour nous, dommage !*

*Marcel est bien au rendez-vous, c'est formidable..Pique-nique rapide entre deux murs, à l'abri du vent.*

*Pierrot repart avec les « 4 » . Marcel rentre au gîte et reviendra à ma rencontre. Quant à moi, je fais un tour sur le barrage et regagne la vallée en m'arrêtant de temps à autre pour prendre des photos, glaner quelques myrtilles, nombreuses à cet endroit et me décrisper les doigts car la descente est difficile à cause d'un revêtement défectueux( tôle ondulée) que je n'avais évidemment pas remarqué à la montée..*

*Je retrouve effectivement Marcel à la sortie de Salary. Une pluie fine commence à tomber et soudain, Marcel décide de rejoindre les « 5 » pour terminer la journée avec eux et me laisse sur place. Il fait ce qu'il veut Marcel !!*

*Ce qui est extraordinaire, c'est qu'il ne rentrera pas avec eux mais un peu plus tard, sous la pluie.*

*Après la douche et pendant la préparation du repas, chacun échange ses impressions sur la journée et on parle déjà du lendemain. Michel affiche son parcours comme chaque soir, la carte s'étale sur la table et on prend connaissance de la région. Marcel attaque les mots fléchés.*

*Ce soir, nous levons notre verre à la bienvenue d'Anna et au nouvel échelon de « papy » Jojo.*

## le menu du soir

**Apéritif : crémant du « papy » jojo pour naissance d'Anna**

**Terrine de foie de volaille**

**Salade de riz avec tomates, poivrons, oignons**

**Saucisses de Toulouse**

**Petit brie - Fruits divers**

**Pernand-Vergeles « Sous frétile »2006**

**Pernand-Vergeles « Les fichots »2009**

**Fin de soirée arrosée aux pruneaux Agen à l'Armagnac**



## Le mauvais détour



Vue sur le Pic du Midi depuis le col du Tourmalet

Rassurez vous, nous n'avons pas eu de problèmes ce jour là mais ce titre est la signification du mot Tourmalet. Le soleil brille de mille feux ce matin et le ciel est bleu azur. Les quelques bancs de Brouillard seront vite dissipés.

Nous partons tous les quatre en voiture pour prendre le départ à Sainte Marie de Campan distant de 28 km via le col d'Aspin.

La descente jusqu'à Campan sur 6 km se fait dans une fraîcheur matinale propre aux vallées de Montagne qui reçoivent tardivement les rayons solaires. Petit arrêt à Campan pour admirer les Mouniques exposés ici et dans la vallée de Campan de Juillet à Septembre. Autrefois on accrochait ces figurines grande taille humaine aux balcons ou aux portails des jeunes gens qui décidaient de se marier avec des personnes étrangères à la vallée.

Nous traversons Bagnères de Bigorre, ville thermale où les rues sont déjà animées. Bagnères est aussi une ville culturelle et sportive, porte de la vallée de Campan et du haut-Adour.





Commerce à Campan



Forte pente avant le sommet

Après Bagneres nous tournerons à gauche vers la D26 pour retrouver une route paisible qui nous mènera près de Lourdes et dans la vallée du gave de Pau (Les torrents ne seront plus des Nestes mais des gaves). La D26 est cependant un peu accidentée (Côte de Nervi) mais agréable pour ses paysages et point de vue sur la plaine de Tarbes et le Pic du Midi de Bigorre. A Luzaun près de Lourdes que nous évitons, nous empruntons la D13 qui nous mènera à Pierrefitte-Nestales où nous prévoyons la pause casse croûte. La D13 passe à Ayros-Arbouix village situé au pied la terrible montée de la station du Hautacam - Les conséquences des orages du 17 et 18 juin se voient à Villelongue où le gave de Pau a emporté la route. Une légère déviation nous mènera à Pierrefitte-Nestales. Après la halte prévue nous prenons la direction de Luz Saint Sauveur en remontant les gorges de Luz. Cette portion de route en légère montée sur 11 km est désagréable car la circulation est dense mais c'est la route de Gavarnie entre autre. A Esquièze-serre, village contigu à Luz Saint Sauveur que l'on ne traverse pas, nous bifurquons à gauche pour attaquer les 18 km du col du Tourmalet alors que la chaleur s'intensifie.





Les mounaques sur le parvis de l'église à Campan



De nombreuses fois pour Michel

que nous nous arrêtons pour un arrêt boisson. Nous repartons à l'assaut du col en abordant une longue rampe à plus de 10% dans Barèges et après le village avante une partie à 6% où l'on aperçoit le col. Nous allons laisser la route historique du col utilisée au début du siècle dernier puis abandonnée et remise en état lors du 100<sup>em</sup> passage du tour de France dans les Pyrénées en 2010. A ce propos le col du Tourmalet est le col le plus emprunté par la grande boucle (78 fois) depuis 1910.

Nous empruntons donc la route ancienne maintenant baptisée voie Laurent Fignon en hommage à ce champion prématurément disparu qui était devenu citoyen Bagnerais. Cette route est plus courte que la route historique (500m de moins). Elle est interdite aux voitures et à la descente pour les cyclistes. La Voie Laurent Fignon Longue de 5 km est seulement habitée par les brebis, les vaches, les chèvres...! Les paysages de haute montagne sont magnifiques et à notre gauche se dresse le Pic du Midi de Bigorre, montagne phare des Pyrénées avec son observatoire et son antenne TDF de 103 m de hauteur qui "irrigue" tout le grand Sud-Ouest.





Ravitaillement à la fontaine de Campan



Tourmalet vaincu

Il culmine à 2877m d'altitude. La construction de l'observatoire a débuté en 1878 sous l'impulsion d'un général Dijonnais, De Nansouty, en retraite à Bagnères et passionné d'Astronomie. Il était aidé pour cela par un ingénieur pyrénéen Mr Vaussenard. La visite de l'observatoire du pic du midi est très intéressante, avec en prime un panorama sur la chaîne des pyrénées, remarquable.

On accède au Pic du Midi par un téléphérique depuis la station de la Mongie sur le versant Est du Tourmalet.

Pendant que le Pic du Midi nous toise, nous approchons du sommet où l'air, grâce au vent, est plus frais.

Le dernier km à 10% de moyenne avec une portion à 12% n'est pas de tout repos, mais on ne craque pas si près du but. Au sommet du col regrettons que la pancarte soit sale par des autocollants déposés par des imbéciles. A droite de la pancarte trône un cycliste sur son vélo en métal couleur argent taille XXXXL en hommage aux géants du Tourmalet, ces valeureux cyclistes compétiteurs ou non qui ont le mérite d'escalader ce col. Sur la gauche trône le buste de Jacques Godet directeur du Tour de France disparu en 2000.



Après les photos traditionnelles et avoir apprécié le panorama des deux versants du col nous admirons les photos inhérentes aux tours de France du siècle dernier affichées sur les murs du bar restaurant du Col où nous prenons une pression méritée.

Il ne nous restera ensuite que 17 km de descente rapide en évitant les brebis et les vaches jusqu'à Sainte Marie de Campan

A la fin de ce troisième jour D'Artagnan satisfait de ses trois mousquetaires décrètera que ce soir ils auront enfin droit à l'armagnac ! (La présidente a signé le décret)



La montée du Tourmalet



## la journée vue par Évelyne

**84 km et 1200m de dénivelé**

*Aujourd'hui, alors que le groupe des « 4 » gravit le Tourmalet. Nous, nous avons opté pour un autre circuit suggéré par Michel, toujours soucieux de notre bien être. C'est donc les Baronniees que nous allons découvrir.*

*Marcel cherche désespérément son maillot neuf, propre et de plus marqué à son nom.. il y en a sûrement un qui l'a endossé. On verra ce soir !*

*Il fait beau, nous avons une très belle vue sur la chaîne des Pyrénées. Le pic de Midi de Bigorre se dresse majestueusement. De temps en temps, les nuages enveloppent sa cime. Nous passons à Capvern, station thermale puis à Mauvezin connu pour son château Gaston Fébus. La route est très vallonnée. Petit arrêt à l'ancienne abbaye de Escaladieu n'ayant plus que vocation à accueillir des expositions ou des concerts.*

*Pique-nique à Bagnère de Bigorre, face à l'établissement thermal.*

*Michel nous ayant conseillés de passer à Campan, nous faisons un aller-retour, soit 6 km pour découvrir les « fameuses » Mounaques (personnages de chiffon grandeur réelle, confectionnés et exposés par les habitants du village chaque année). Le travail est remarquable. Nous prenons le temps de regarder dans les rues, les cours, les jardins.. en oubliant la distance et les difficultés de notre retour. Celui-ci nous réservera bien des surprises, deux cols à franchir à faible altitude certes (700 à 800 m) mais éprouvants.*

*J'ai souvenir d'une forte côte, en forêt où deux jeunes femmes montaient allègrement devant nous, à pied.*

*Marcel, juste derrière elles leur dit : bonjour, laissez moi le plaisir de vous doubler ..et sur ce, l'une d'elle se met à courir, laissant notre Marcel sur place, surpris de sa réaction taquine. Rigolades..*

*Cette journée est une succession de creux-bosses. Passage des cols de Palomères et Coupe sans oublier Couret d'Asque.*

*Il est 18 h. Inquiet, le groupe des « 4 » nous appelle. Nous passons tout juste le dernier col. La descente sur Hèches et la vallée est la bienvenue, nous sommes tous trois fatigués.*

*Arrivés au gîte, le repas est quasiment prêt. Les « 4 » ont pris soin des retardataires. Appréciable !*

*Repas convivial et comme Michel l'avait promis mais seulement le Tourmalet franchit, on aura droit à la dégustation d'Armagnac .*

*Marcel est à la recherche du « voleur » de maillot.. mais le coupable n'est pas encore trouvé. Affaire à suivre !*

## le menu du soir

**Apéritif : « Les Murettes » + petits gâteaux**

**Terrine de foie de volailles**

**Salade verte, œufs durs**

**Ratatouille**

**Petit brie, fromage blanc - Fruits**

**Meursault « Les Charmes » 1er cru 2008**

**Hautes-Côtes de Nuits**

**Fin de soirée avec pruneaux d'Agen et Armagnac  
en récompense du Tourmalet accompli.**



MERCREDI 21 AOUT

Distance 118 km, dénivelé 2200 m

## *Dans les bras de l'ourse*



Col de Peyresourde entre 2 départements



et un de plus pour Michel

Ciel bleu et habituelle fraîcheur matinale pour le départ de Cadéac avant 8 heures. Nous longeons la Neste d'Aure et le canal (de la Neste) jusqu'à Rebecq, pendant 13 km. Là nous retrouverons la D26 et pour ne pas nous égarer suivons les flèches jaunes au sol siglées RDS. (course de la route du Sud remportée en juin par Woeckler et en 2012 par Nairo Quintana). La RDS empruntait le Port de Bales et le Peyresourde comme nous. La D26 serpente entre les champs de maïs et les prairies dans la plaine de la Neste. Nous traversons le village de Bizous, mais la seule habitante que nous apercevons c'est une ânesse sous un hangar ! Plus loin nous rentrons dans le département de Haute Garonne avant de faire une halte photo du village de Saint-Bertrand de Comminges dominé par une belle cathédrale (XI<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècle) classée parmi les grands sites de la région midi-Pyrénées. Nous rentrons à nouveau dans les hautes Pyrénées avant d'atteindre le village de Mauléon-Barousse où aura lieu la halte casse croûte. Nous apprécions ce petit village situé au pied des montagnes dans un décor préservé.





Pause pour mieux admirer le paysage



Lentement mais sûrement

Ici, grâce à la persévérance des habitants pas de station de ski. C'est plutôt le paradis des chasseurs (cervidés et sangliers abondent) le pays des fromagers et des estives et un secteur propice à la pêche à la truite présente dans les torrents de la vallée. Ces torrents portent le nom d'Ourse. Justement l'ourse de Ferrère nous mènera vers le Port de Bales. La Route étroite est ombragée mais révèle des pourcentages irréguliers avec des passages à 15-16%. A 3 km du sommet la forêt cède la place à de vastes prairies mais la rudesse des pentes demeure.

Au sommet pose photo avant d'admirer le panorama, avec au sud les 3000 du Luchonnais et le massif de la Maladetta où culmine le pic d'Aneto à 3404m d'altitude. C'est le point culminant des Pyrénées mais il est situé en Espagne. (Rappel = le Vignemale 3298m est le point le plus élevé côté Français) Là encore les espagnols nous ont battu mais c'est Mazarin qui n'a pas été bon lors du traité des Pyrénées signé en 1659.

Une série de lacets appréciés par Florian, nous mène à Bourg-d'Oueil où nous ferons une pause casse-croûte et boisson car il fait très chaud.

Nous terminons la descente avant de retrouver la route qui monte au Peyresourde ainsi que Pierre venu nous rejoindre après avoir effectué l'ascension du versant côté





Un cyclo heureux au sommet du Port de Balès

Arrean avec Eve l'eyne et Marcel. Il nous reste 10 km à escalader à une moyenne de 7% avec une rampe à 11% avant le village de Garin.

Le revêtement de la route est excellent et malgré la  $t^{\circ}$  de  $37^{\circ}$  nous ne trouvons pas le col difficile. Au sommet une borne nous indique que le col se trouve sur la route Thermale qui va de Saint Jean De Luz à Banyuls.

En nous désaltérant au bar du col je propose d'effectuer un détour par la station de Peyragudes (+80m de dénivelé avant de redescendre sur Arrean et Castéac. Ils sont en forme, ils ont dit oui.



Le lac de Génos

## la journée vue par Évelyne

**50 km et 1569 m de dénivelé - 67 km pour Pierrot**

*Ce matin, nous prenons tous la même direction mais avec un léger décalage horaire.*

*Le col de Peyresourde situé à 1569 m d'altitude est aujourd'hui notre terrain de jeu. Nous attaquons la montée depuis Arreau, chacun à son rythme. La pente est soutenue dans les deux derniers kilomètres et il fait chaud ! Un troupeau de moutons à tête noire en contrebas de la route nous donne à Marcel et moi, une belle occasion de mettre pied à terre.*

*Au sommet, pique-nique et café sous les parasols et photo souvenir où Marcel fait l'admiration de cyclos.*

*Pierrot nous quitte, descendant l'autre versant pour rejoindre les « 4 ». Quant à nous, sur les conseils de Michel, nous rebroussons chemin mais en passant par la station de Peyregudes soit encore deux kilomètres de montée. Sous le soleil et après le repas, c'est compliqué. Devançant légèrement mon compagnon (pour une fois) je l'entends marmonner : ah non, je n'y arriverai pas !*

*Petite pause à la station où l'on trouve un jeune homme adossé à la fontaine, décontenancé. Il revient de rando et ses parents sont partis sans lui laisser de clefs.*

*A chacun sa galère !*

*Petit tour par l'altiport où la pente de la piste nous impressionne. On aurait bien aimé assister à l'atterrissage d'un avion.*

*Puis descente dans la vallée du Louron avec un petit arrêt au lac de Genos. Pause à l'ombre dans la pelouse et dégustation d'une glace sous les pins en observant devant nous, dans le ciel bleu azur, le ballet incessant de parapentes multicolores. Et, parmi la foule, nous retrouvons un cyclo vu au col le matin.*

*Nous regagnons Cadéac sur une route assez fréquentée à cette heure-ci et nous devons être prudents..*

*Pierrot a bien retrouvé ses compères et terminé la journée avec eux.*

*Encore une journée bien remplie pour tous.*

*De retour au gîte, chacun vaque à ses occupations (nettoyage de vélo, mots fléchés, détente etc..) et maintenant, c'est devenu un rituel : douche, lessive, repas, étendage du linge, soirée autour de la table et de notre petit verre.*

*Bonne nouvelle, Marcel a retrouvé son maillot mais qui est le coupable?*

## le menu du soir

**Apéritif : pousse rapière**

**Melons au Floc de Gascogne**

**Pâtes à la graisse de canard**

**Côtes de porc**

**Fromage**

**Fruits**

**Monthélie « les Champs-Fulliots » 2005**

**Aloxe-Corton 2007**



## Goûtons voir si le Jurançon...



Ancienne maison à Saint-Bertrand de Comminge

Florian, Hervé et Joël voulaient goûter le Jurançon, vin blanc doux du Béarn auquel le roi Henri IV pourtant né à Pau, préférerait le Givry.

Le Jurançon est produit entre Pau et Oloron, comme l'eau d'Ogen, mais je propose d'aller le déguster au sommet du Col de l'Aubisque car là je sais que nous en trouverons. Pas de soucis dirent-ils on y va ! (que ne feraient-ils pas pour boire un coup).

Le Col d'Aubisque situé dans les Pyrénées Atlantiques à 50 km de Pau nous oblige à faire une approche en voiture jusqu'à Argelès-Gazost au sud de Lourdes. Soit 75 km de route sinueuse durant 1 h 30.

Depart sous le soleil d'Argelès vers 9 h 30. Nous attaquons directement le col des Spandelles long de 15 km à 6% de moyenne, mais c'est un escalier avec ses pentes variant de 2% à 15%. Dur pour les muscles. Heureusement la route est très ombragée et la circulation automobile quasi-inexistante sur ce col méconnu parallèle au col du Soulor. Une rampe de 2 km à 10% nous mène au sommet où nous avons une vue plongeante sur la vallée de l'Ouzom qui débouche sur le col du Soulor & Vallée que nous rejoignons par une





Dans la suite de l'Aubisque



L'abbaye de Saint-Bertrand de Comminge

route étroite fraîchement gravillonnée, à Etcharres. Nous filons à droite vers Pau et rentrons dans les Pyrénées Atlantiques et le Béarn au hameau de la Herrière. A Arthey d'Asson Hervé crie famine et nous commençons à ressentir les effets de la chaleur. Nous faisons halte dans une épicerie-Bar où la gérante très sympathique me confirme qu'il existe un raccourci pour rejoindre Bruges et la vallée d'Ossau. Raccourci confirmé par deux piliers de bar.

Ça monte un petit peu sur 100 ou 200m. affirment-ils. En fait nous grimperons une longue bosse de 2km avec des passages à 15%, le tout sous un soleil brûlant.

Nous avons au moins le temps d'admirer le paysage ainsi que les belles demeures béarnaises.

A Louvie-Juzon nouvelle halte casse-croûte - boisson chez des commerçants à l'opposé de l'épicerie d'Arthey-d'Asson. Il est vrai que nous arrivons à 13 heures sûrement heure de fermeture.

Nous repartons ensuite vers Laruns en devinant au fond de la vallée la montagne fétiche des béarnais, le pic du midi d'Ossau surnommé le "Jean-Pierre".

A Laruns nous entrevoyons la station de Gourette à 4km du sommet du col d'Aubisque. C'est à Gourette, station prisée des bordelais, que fut installée la première remontée mécanique des Pyrénées en 1903.





Un des derniers grands cols



Un petit verre de Jurançon bien mérité

L'ascension est facile pendant 4 km jusqu'au village et station thermale des Eaux-Bonnes (Pas pour des bouguignons) C'est là qu'Hervé ra fraîchit ses pieds dans une fontaine au centre du village et nous propose de remplir nos bidons. Je le surveille mais oui il prend l'eau du robinet de la fontaine et pas dans le bassin - ouf!

A la sortie d'Eaux-Bonnes une rampe à 13% puis nous aurons du 8 à 10% jusqu'à Gourette où nous nous désaltérons à nouveau dans un bar où le gérant vend 15ml de jus de citron pour 1,50€ à Joël!

Les 4 derniers km du col, les plus beaux, sont franchis sans trop de difficulté. Au sommet pose photo puis direction la terrasse du bar restaurant afin de digester le Jurançon. Ce n'était pas sûrement le meilleur vin mais nous le buvons avec un grand plaisir au soleil, face au pic de Ger et franchement satisfaits d'avoir gravi notre 12<sup>e</sup> col en 5 jours. Ensuite nous regagnons le col du Soulor par la corniche du Litor dont la descente est rendue désagréable par la présence d'un autobus roulant à 20 km/h et impossible de le dépasser.

La remontée vers le col du Soulor sur 3 km, n'est qu'une formalité avant la longue descente vers Argelès-Gazost via le val d'Azun.



## la journée vue par Évelyne

96 km

*Marcel est encore une fois à la recherche de son maillot.. eh oui, sur les cintres, ils se ressemblent tous et il n'y a pas beaucoup d'écart dans les tailles alors on se sert sans prêter attention..*

*Départ à 9h pour l'abbaye cistercienne de Saint-Bertrand de Comminges. Le soleil est toujours présent, nous avons beaucoup de chance. Nous remontons un peu au nord, nord est, traversons un village nommé Bizous et frôlons celui de Bise, curieux non ? Beaucoup de cultures de céréales, notamment de maïs. La route est plutôt vallonnée, casse-pattes comme on a coutume de le dire.*

*A midi, nous arrivons à Saint-Bertrand. Face à nous, se dresse le clocher de la basilique Saint-Just de Valcabrère . L'abbaye et l'ancien village sont juchés sur un promontoire rocheux, nous décidons d'y monter. Dure dure cette rampe mais nous y sommes.*

*Ici, que des commerces pour touristes et des restaurants.*

*Coup d'œil sur la plaine, petit tour dans les rues pavées du village, autour de l'abbaye et nous nous dirigeons par une piste cyclable vers Laure-Barousse, la ville suivante pour y faire quelques courses et nous restaurer.*

*Après le traditionnel arrêt café, nous reprenons la route et longeons la Garonne sur quelques kilomètres.*

*Une voiture manque de renverser Pierrot signalant pourtant bien son changement de direction. Nous avons eu très peur..*

*Beaucoup de petites routes agréables, idéales pour les cyclotouristes que nous sommes mais parfois avec absence d'indication. De ce fait, nous nous égarons quelque peu en faisant un détour par un village perché au nom de Montoussé. (il doit effectivement en faire tousser quelques uns, car la pente est raide).*

*Le retour est épuisant.*

*Au gîte, nous sommes de service. Les « mousquetaires » seront eux aussi probablement épuisés par l'Aubisque.*

*La fin du séjour approche et d'un commun accord, avons décidé de clore celui-ci par un repas au restaurant alors nous épuisons nos dernières réserves. Pâtes, riz, pommes de terre, oignons, tomates constitueront une excellente salade composée.*

*Ce soir encore, le repas sera copieux et les appétits ouverts. La fatigue est présente mais n'altère en aucun cas l'ambiance du groupe.*

## le menu du soir

**Apéritif : restes**

**Salade composée**  
**Manchons de canards confits**  
**Fromage**  
**Fruits**

**Saint-Romain 2007**

**Savigny-les-Beaune 1er cru 2006**

**Armagnac et pruneaux en soirée, comme d'hab**



VENDREDI 23 AOUT

Distance 42 km, dénivelé 1200 m



Un petit dernier pas facile



Descente vers Aspin

## Rendez-vous à l'auberge

Il s'agit d'une journée de décompression destinée à être frais pour le long retour sur Beaune Samedi.

Heureusement que le programme est allégé car lors du retour d'Angelès, Florian a perdu une pédale. Nous allons devoir descendre à Lannemezan à 25 km de Cauterets pour trouver un vélociste. Si le crachin tombait sur Lannemezan, nous retrouvons le soleil à Cauterets d'où nous repartons en direction de Sarraucollin et du col de Beyrède.

Evelynne et Pierre partis avant nous vont effectuer l'ascension du col à pied depuis Beyrède par la route forestière de l'Ariège soit 9 km et 700 m de dénivelé. Ils nous donnent rendez-vous à l'auberge du col.

Pour les quatre mousquetaires et Pierre ce sera la montée en vélo par la route bitumée de Bigne.

La montée au village de Beyrède et sa traversée nous surprennent avec des passages à + de 15%. Nous aurons un petit répit avant les granges d'Estupor et son km à 12,5%.

Pour prendre les photos j'ai le temps de cadrer.

A 2 km du sommet je m'arrête pour de nouvelles prises de vue.





Pause casse-croûte et bière à l'Auberge de Beyrède



Apéro foie gras - Jurançon

lorsque j'entend un hurlement dans la montagne. Un ours? un loup? ha, non c'est Marcel et Evelyne qui nous aperçoivent, ils arrivent au sommet du col.

Après la photo traditionnelle, au milieu des vaches, nous nous rendons à l'auberge où nous ferons une longue pause casse-croûte au soleil dans un joli cadre montagnard satisfaits d'avoir connu ce col pastoral dont la route a été créée pour acheminer le marbre de Payolle et les grumes à la gare de Sarancollin.

C'est justement vers Payolle que nous redescendons, par une route très pentue et dégradée par endroits, avant de remonter les 5 derniers km du versant ouest du col d'Aspi. Evelyne et Marcel sont redescendus à Beyrède à pied.

Au total, durant ces six journées nous avons parcouru 560 km pour un dénivelé de 13000 m en ayant gravi 14 cols. Hormis la perte de la pédale pour Florian, aucun incident n'est à déplorer (pas une crevaison), le pneu arrière de Joël usé jusqu'à la toile n'a pas réussi à exploser.

Élément important il n'y a jamais eu de conflits entre nous et nous avons réalisé les parcours prévus.

Chacun a pu être surpris par cette résistance qui s'installe au fil des jours malgré les difficultés. Mais gageons que la diététique Gasco-Bourguignonne y est pour beaucoup.



## la journée vue par Évelyne

### 20 km de marche et 45 km de vélo

*Journée de transition pour tous. Il faut reposer un peu les organismes avant de reprendre la route. Au menu, col de Beyrède, tout proche de notre hébergement.*

*Pierrot rejoint le groupe des « 4 », Marcel et moi raccrochons les vélos mais enfilons nos chaussures de marche. Nous avons l'intention de retrouver les cyclos à midi au sommet du col et de pique-niquer ensemble.*

*L'idée est bonne mais serons nous au rendez-vous, nous les randonneurs ?*

*Nous faisons une approche en voiture jusqu'au village de Beyrède que Michel connaît bien puisqu'il y possède une grange. Pas d'échauffement, nous sommes de suite en situation. Dans un premier temps, nous dominons la vallée, puis longeons une carrière de marbre qui était la richesse du village et restons à flanc de montagne, en forêt, pratiquement jusqu'au col.*

*Sur la carte militaire très détaillée de Marcel, nous constatons que notre chemin et la route d'accès au col sont quasi parallèles. Il nous semble bien l'apercevoir sur le versant en face. Alors, nous sommes attentifs et à un moment donné, nous distinguons des cyclos dans un virage. Sans hésitation, nos voix hèlent des ouh ! ouh ! répétés. Ça ne peut être que les nôtres !!*

*Effectivement, les premiers nous ont entendus et aperçus à la sortie de la forêt. Comme par magie, nous arrivons au sommet dans la prairie, parmi les vaches et.. avant les cyclos.*

*La joie de se retrouver ainsi au sommet est réelle. Ce n'était pas assuré. Nous profitons de l'instant présent dans cette nature encore préservée.*

*Puis nous voici à l'auberge, assis à table en terrasse pour savourer nos pique-nique.*

*Michel nous raconte les dimanches de son enfance passés ici avec ses parents. Nostalgie ?*

*Retour identique pour nous les marcheurs mais en descente, les jambes et les cuisses souffrent.*

*Malgré cela, nous faisons un petit détour pour voir la grange de Michel avant de retrouver la voiture. Nous avons des douleurs partout, mais quelle aventure encore !*

*Ce soir, c'est la fête. Michel a retenu un restaurant dans un petit village en montagne, nous goûterons la cuisine locale. Auparavant, nous visitons la ville d'Arreau et prenons l'apéritif au gîte. Jurançon accompagné du gâteau à la broche : spécialité locale et toasts au foie gras. C'est un délice !*

*L'accès au village d'Aulon où se trouve le restaurant est contrôlé, on y tourne un film.*

*Au menu, garbure copieuse et desserts raffinés.*

*Samedi matin, tout rentre dans l'ordre chez Marcel, sa garde-robe est complète..on taira le nom de l'emprunteur du maillot..*

*En résumé, séjour très agréable où simplicité, tolérance et partage ont probablement été les clefs de la réussite.*

*C'est la première expérience en formule gîte et à l'unanimité, nous sommes prêts à la renouveler.*

*Merci à Michel pour son organisation sans faille. Nous avons pleinement profité de ses connaissances intarissables sur sa région et de ses conseils.*

*Merci aussi à Florian qui nous a conduits et ramenés des Pyrénées à Françoise pour ses terrines et à tous pour d'autres victuailles et boissons.*



# les cols escaladés

## COL D'ASPIN 1489 m VERSANT EST



Le col d'Aspin est bien connu des cyclo-touristes. Le Tour de France l'a emprunté à 71 reprises le dernier passage datant du 18 juillet 2012 au cours de la 16e étape reliant Pau à Bagnères-de-Luchon.

## COL DE BEYREDE - 1417 m

Le col de Beyrède est uniquement un col forestier même si un hôtel se trouve à proximité du sommet. En effet, l'été c'est un point de départ de nombreuses randonnées pédestres.

## COL DE SPANDELLES - 1378 m

C'est un ancien lieu de chasse à la palombe aux filets. En béarnais, les termes *espondèrles* ou *pandèles* désignent les filets verticaux (*pantières*) utilisés dans les *paloumères* (lieu élevé et particulièrement disposé, où on a établi un attirail spécial pour prendre des palombes ou *paloumes*)

## MONTÉE SAINT-LARY - PLA D'ADET 10,7 km - Pourcentage moyen 8 %, maxi. 13,8 %

La première partie de la montée est impressionnante, notamment avant d'y arriver, quand on aperçoit depuis la vallée la route taillée en ligne droite dans la montagne. La vue sur la vallée est très belle.

## COL DE L'AUBISQUE - 1709 m

Épaulé par le col du Soulor à l'est, il permet de relier la vallée d'Ossau (Arudy / Laruns / Gourette) à l'ouest et celle du gave de Pau à l'est (Argelès-Gazost) par la route en corniche qui traverse le cirque du Litor, dans la partie supérieure de la vallée de l'Ouzom. C'est un point de départ d'excursions et un centre de sports d'hiver.



## HOURQUETTE D'ANCIZAN 1550 m VERSANT OUEST

Hourquette est un nom féminin gascon /hurketə/, dérivé de *hourque*, « fourche », du latin *furca*. Il est fréquent en toponymie pyrénéenne où il désigne des cols, par analogie de forme avec la fourche. Ancizan vient du nom de la commune d'Ancizan qui se situe en contre-bas dans la vallée d'Aure.



## COL DU SOULOR 1474 m

*Il est un des sites de la station de sports d'hiver du Val d'Azun, « Espace Nordique Soulor-Couraduque » - 110 km de pistes tracées en 2005 ouvertes à de nombreuses pratiques : ski de fond, raquettes, luge, traîneau à chiens, randonnée.*

*En été, le domaine est rendu à sa vocation d'estive pastorale, les pistes servent aussi de lieu de promenade et de pratique de vélo tout terrain.*



## LE TOURMALET 2115 m

*Bien avant que les cyclistes se lancent à l'assaut des cols pyrénéens, le Tourmalet était parcouru depuis longtemps par les bergers, les pèlerins ou les colporteurs. La modernisation du chemin qui passe au col attend le milieu du XIXe siècle : la route thermale, une étape qui marque l'histoire et le début d'une grande aventure dans les Pyrénées.*

## COL D'AZET - 1580 m

*Le nom de ce col vient du village situé à quelques kilomètres sur le versant ouest, et de la station de sports d'hiver de Val-Louron, à quelques centaines de mètres à l'est du col.*

## PORT DE BALÈS - 1755 m

*Le col est régulièrement emprunté par les coureurs de la Route du Sud, épreuve qui l'a découvert en compétition. Désormais habituée du Tour de France, la montée est également utilisée sur la Vuelta.*



## LAC D'AUMAR

*Haut lieu de balades pyrénéennes, sa rive sud est parcourue par le sentier de grande randonnée GR 10 entre Barèges et le lac de l'Oule.*

## COL DE PEYRESOURDE - 1569 m

*Le col a été de tous temps le passage principal entre le Louron, le Larboust et Luchon. Côté Larboust, la route a été tracée au XVIIIe siècle par ordre de l'intendant de la généralité de Gascogne, Antoine Mégret d'Étigny.*

*Ce col a été souvent franchi par le Tour de France cycliste. Avec 63 passages crédités depuis celui de 1910, c'est devenu un classique.*